

[science. technologie. société]



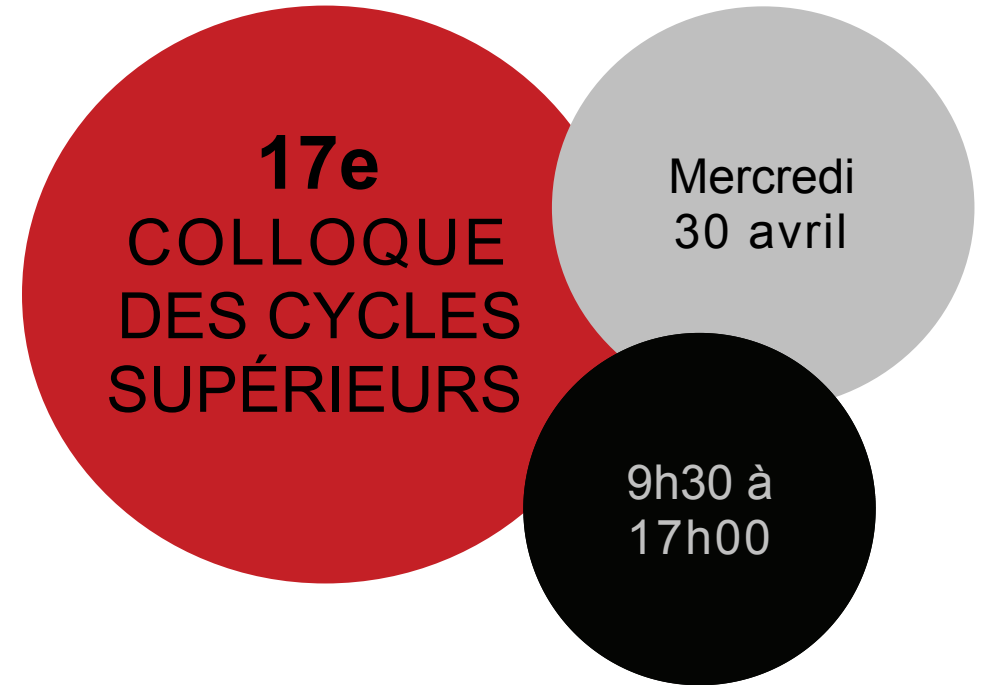
Le CIRST est, au Canada, le principal regroupement interdisciplinaire de chercheurs dont les travaux sont consacrés à l'étude des dimensions historiques, sociales, politiques, philosophiques et économiques de l'activité scientifique et technologique.

Nos travaux visent l'avancement des connaissances et la mise à contribution de celles-ci dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques ainsi que dans la résolution des problèmes de société qui présentent des dimensions scientifiques et technologiques.

Regroupement stratégique du *Fonds recherche du Québec - Société et culture* depuis 1997, le CIRST rassemble une quarantaine de chercheurs provenant d'une dizaine d'institutions et d'autant de disciplines, telles que l'histoire, la sociologie, la science politique, la philosophie, les sciences économiques, le management et les communications.

Le CIRST fournit un milieu de formation par la recherche à de nombreux étudiants de cycles supérieurs dans les domaines de recherche de ses membres. Créé en 1986, il est reconnu par l'Université du Québec à Montréal, l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke.

CIRST Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie



UQÀM

Pavillon Hubert-Aquin
400, rue Sainte-Catherine Est



Salle N-8150

17^e Colloque des cycles supérieurs du CIRST

le mercredi 30 avril 2014

Sous la présidence d'honneur de Normand Labrie

directeur scientifique du FRQ-SC

Bienvenue à cette 17^e édition du Colloque des cycles supérieurs du CIRST. Vous aurez la chance cette année de découvrir les travaux de recherche de onze étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs dans des disciplines aussi diverses que la sociologie, les sciences de l'information, la communication, la philosophie et l'histoire.

Cette année, le jury est présidé par le directeur scientifique du Fonds de recherche du Québec — Société et culture, Normand Labrie. Christophe Schinckus, professeur de finance à l'Université de Leicester et membre associé du CIRST, ainsi que Yamina Bettahar, maître de conférences titulaire à l'Université de Lorraine et chercheuse invitée au CIRST, l'épauleront dans sa mission de déterminer la meilleure communication de la journée.

Rappelons que la personne ayant présenté la meilleure communication remportera une bourse de 500 \$. Nous remercions chaleureusement les membres du jury d'avoir accepté de participer à ce colloque.

Nous vous informons que le CIRST offrira gracieusement le dîner à tous les participants du Colloque dans la salle N-8550. Un vin d'honneur clôturera cette journée au cours duquel sera remis le prix de la meilleure présentation.

Bon colloque !

leur partage de vidéos en ligne et des réseaux sociaux numériques. Plus précisément, nous explorons comment les participants décrivent les faux-pas des autres usagers en matière de partage, quelles sont les règles de bienséance et les bonnes pratiques qui en découlent. Cette communication fournira de nouvelles pistes de réflexion non seulement sur le partage et la visibilité en ligne, mais aussi sur le développement d'une maîtrise de soi par les internautes.

16h30

Ami(e), es-tu vraiment un(e) ami(e)? Une recherche portant sur l'amitié hors ligne et en ligne sur *Facebook*

Kelly Cadec, maîtrise en communication, Université du Québec à Montréal, sous la direction de Serge Proulx

L'arrivée et le déploiement des nouvelles technologies dans les sociétés contemporaines interrogent notre rapport aux autres ainsi que nos manières d'entrer en communication avec nos pairs. Comprendre les sociabilités, et plus spécifiquement l'amitié au XXI^e siècle, c'est aussi comprendre les outils qui lui permettent de s'exprimer dans un contexte particulier. L'appellation « ami » utilisée par *Facebook* est ici analysée. Nous proposons de confronter les définitions de l'amitié hors ligne et en ligne, d'usagers de 18 à 30 ans et de plus de 50 ans actifs sur le réseau social numérique *Facebook* pour faire apparaître les concordances et les différences de ces deux types de sociabilités.

Nos résultats de recherche dévoilent que ni les critères définitionnels, ni les processus de l'amitié vécus hors ligne, comme les amorces ou les ruptures amicales, ne s'appliquent dans le cas de l'amitié en ligne. Contrairement à ce qu'initie la plateforme sociotechnique, l'ami *Facebook* ne peut se cantonner à cette appellation. Il apparaît que le « *friend* » possède une multitude de visages, souvent déterminé par le lien initial hors ligne. Cette conférence les mettra en évidence.

17h00 - Vin d'honneur et remise du prix, salle N-8150

15h30

Situated ICT Moralities, The Personal Use of the Internet in the Office Workplace Through the Lens of Productive Moral Gray Zones

Adrian Cloete, *doctorat en communication, Université de Montréal, sous la direction de Lorna Heaton*

Research and media reports show that employer-employee practices related to the personal use of the Internet in North American organizations are fraught with unresolved issues and unforeseen consequences. In spite of signed policies prohibiting such action, employees are regularly shopping or playing games online, bidding at Internet auctions, writing personal emailed messages, visiting pornographic Websites, and downloading copyrighted music. And, in increasing frequency, employees are losing their jobs as employers take action on the findings of electronic surveillance systems designed to detect « cyber-loafing » and to reduce legal liability. Without a doubt, answers are needed as the human and material costs continue to rise.

Recognizing that both quantitative and qualitative research methodologies have limitations, a combined approach was used to document workplace patterns among office workers. The findings uncover an emerging phenomenon of a situated workplace moralities – expanding the concept of “moral gray zones” (Anteby, 2008) beyond the context of industrial production. Also helpful in understanding authorized and unauthorized workplace activities were various areas of management studies, such as organizational misbehaviour and counterproductive work behaviour, informal versus formal approaches to employer-supervisor-employee dynamics, as well as concepts of control and surveillance.

This presentation describes the moral code that has emerged around the non-work related use of the Internet in one office workplace. Moral grey zones may be a new area of the office workplace where supervisors routinely and explicitly overlook violations of Internet usage among their employees. And observers should hesitate in criticizing policy infraction outright as there could be benefits to both employer and employee from a more tolerant, situated approach.

16h00

Construction de la bienséance sur les médias sociaux: quand le non-partage devient politesse

Elodie Crespel, *doctorat en communication, Université de Montréal, sous la direction de Lorna Heaton*

Depuis l'apparition du Web 2.0, de nombreuses recherches se sont penchées sur les enjeux sociaux des sites de réseaux sociaux, telles que la présentation de soi, la surveillance et le voyeurisme. Mais nous suggérons que d'autres aspects sont également intéressants à explorer comme celui du partage des contenus. Cette communication invite à s'intéresser aux pratiques de partage de vidéo en ligne des usagers ordinaires. En effet, chaque jour des milliers de liens vers des vidéos de la plateforme YouTube circulent à travers les réseaux socionumériques. Notre analyse des entrevues menées avec une dizaine de participants, révèle que choisir de ne pas partager un contenu peut être aussi révélateur que le partage lui-même. Les participants ont établi des règles de bonne conduite à partir de leurs expériences, bonnes ou mauvaises, de

Programme du
17^e Colloque des cycles supérieurs du CIRST

9h30

Mot de bienvenue
Présentation du jury
Président de séance, **Louis Dussault**

9h45

Held Barbosa de Souza *Maîtrise en sciences de l'information, Université de Montréal*
Analyse bibliométrique de la contribution des postdoctorants à l'avancement des connaissances

10h15

Mamouna Kabore *Maîtrise en sociologie, Université du Québec à Montréal*
La construction progressive des projets scolaires et professionnels des étudiants collégiaux en sciences de la nature: de l'incertitude à la certitude

10h45

Alix Lefebvre-Dugré *Maîtrise en sociologie, Université de Montréal*
Les bifurcations dans les parcours scolaires des étudiants universitaires québécois

11h15

Pause

11h30

Antoine Corriveau-Dussault *Doctorat en philosophie, Université de Montréal*
Durabilité écologique, symbiose et santé écosystémique

12h00

Juan Bernardo Rivera *Doctorat en science, technologie et société, Université du Québec à Montréal*
Politiques d'innovation: complémentarités et évaluation dans les systèmes d'innovation de la Colombie et du Canada

12h30

Dîner servi à la salle N-8550

Programme du 17^e Colloque des cycles supérieurs du CIRST

13h45	<p>Philippe Mongeon <i>Doctorat en sciences de l'information, Université de Montréal</i></p> <p>Fraudes et erreurs scientifiques dans le domaine biomédical : quelles conséquences pour la carrière des coauteurs?</p>
14h15	<p>François-Olivier Lachaine <i>Maîtrise en sociologie, Université de Montréal</i></p> <p>La situation des scientifiques russes entre 1917 et 1922</p>
14h45	<p>Samuel Goëta <i>Doctorat à Télécom ParisTech, chercheur invité au LabCMO</i></p> <p>Les coulisses de l'open data: une ethnographie de l'ouverture des données des administrations françaises</p>
15h15	<p>Pause</p>
15h30	<p>Adrian Cloete <i>Doctorat en communication, Université de Montréal</i></p> <p>Situated ICT Moralities: The Personal Use of the Internet in the Office Workplace Through the Lens of Productive Moral Gray Zones</p>
16h00	<p>Elodie Crespel <i>Doctorat en communication, Université de Montréal</i></p> <p>Construction de la bienséance sur les médias sociaux : quand le non-partage devient politesse</p>
16h30	<p>Kelly Cadec <i>Maîtrise en communication, Université du Québec à Montréal</i></p> <p>Ami(e), es-tu vraiment un(e) ami(e) ? Une recherche portant sur l'amitié hors ligne et en ligne sur Facebook</p>
17h00	<p>Vin d'honneur à la salle N-8150</p> <p>Remise du prix</p>

disposition des scientifiques. Par contre, de tous les champs du savoir, les sciences humaines et sociales sont certainement les moins autonomes face au champ du pouvoir. En effet, puisque les problèmes auxquels elles s'intéressent sont le résultat des rapports entre les individus, leurs recherches peuvent potentiellement porter atteinte au statu quo, et par conséquent à ceux qui y ont intérêt. Ceci explique pourquoi, dans certains pays, les scientifiques qui défendent ces sciences font face à une grande résistance de la part de leur gouvernement.

La présente communication porte sur un cas très précis et flagrant d'ingérence politique, et ce, dans tous les champs du savoir : celui de la Russie au moment des révolutions de 1917. En s'appuyant avant tout sur les mémoires d'un témoin de cette période, Pitirim Aleksandrovich Sorokin, un sociologue ouvertement hostile aux Bolchéviques, il s'agira de décrire la situation des universités et des scientifiques entre les années 1917 et 1922. En d'autres termes, quelles étaient les premières politiques visant le champ universitaire? Et quelles furent leurs conséquences sur la vie et le travail des scientifiques? Dans un premier temps, nous aborderons ces questions d'un point de vue général pour l'ensemble des disciplines universitaires, puis nous verrons le cas particulier de Sorokin et de la sociologie.

14h45

Les coulisses de l'open data: une ethnographie de l'ouverture des données des administrations françaises

Samuel Goëta, *doctorat en sociologie, Télécom ParisTech, stagiaire au LabCMO*

Partout dans le monde, au niveau local comme global, les gouvernements et institutions publiques se saisissent des « promesses vertigineuses » de l'open data pour l'innovation, la transparence et la transformation des administrations. Près de 300 portails dans le monde diffusent des données publiques ouvertes de manière volontaire par des administrations.

S'appuyant sur des entretiens avec les acteurs qui ouvrent concrètement les données, l'observation de réunions et l'analyse de documents, cette communication présentera les étapes qui se déroulent en coulisses de l'ouverture des données, en amont de la mise à disposition de données ouvertes sur des portails open data. Il s'agira de comprendre comment des données administratives sont transformées pour être utilisables par des citoyens ou des entreprises, qui ne connaissent pas leur contexte de production.

On constate que les données ouvertes ne sont pas naturellement « brutes » au sens de non retravaillées (primaires), mais sont façonnées par les usages envisagés. L'ouverture des données nécessite un travail important traversant les composantes et les acteurs des organisations afin d'encourager à la réutilisation des données. Pour les acteurs qui ouvrent les données, leur mise à disposition n'est qu'une première étape qui se réalise dans la création de services et d'applications qui « rendent concret » l'open data.

15h15 - Pause

contribue d'une manière importante à mieux encadrer les politiques et à mieux les appliquer.

L'institutionnalisation de l'innovation dans les pays en voie de développement est associée à plusieurs facteurs, parmi eux, l'évaluation des politiques. Bref, s'il y avait des décisions à prendre à long terme, l'implantation d'une pratique d'évaluation bien structurée serait à mettre de l'avant.

12h30 - Dîner servi à la salle N-8550

13h45

Fraudes et erreurs scientifiques dans le domaine biomédical : Quelles conséquences pour la carrière des coauteurs?

Philippe Mongeon, *doctorat en sciences de l'information, Université de Montréal, sous la direction de Vincent Larivière*

La fraude scientifique a toujours existé. Cependant, nous assistons depuis quelques années à une augmentation marquée du nombre d'articles rétractés, la plupart de ces rétractations pour des cas de fraude. Celles de Diederik Stapel, Eric Poehlman, Hendrik Schön et Woo-Suk Hwang ont fait le tour du monde et ont causé des ondes de choc au sein de la communauté scientifique. La fraude scientifique peut avoir des conséquences plus ou moins importantes sur plusieurs plans : gaspillage d'efforts et de fonds de recherche, perte de réputation des chercheurs et de leurs institutions et perte de confiance du public (et des autres chercheurs) envers la communauté scientifique. Dans le domaine biomédical, la fraude scientifique peut poser, en plus, un risque pour la santé des individus. Les chercheurs ayant fraudé subissent généralement des conséquences telles que l'interdiction de faire des demandes de subventions pour un certain nombre d'années, le congédiement ou encore la fin de leur carrière académique. Cependant, puisque les chercheurs travaillent rarement seuls, on peut se douter que la rétractation d'un article frauduleux aura un impact sur la carrière des coauteurs, même s'ils ne sont pas responsables de la fraude. Cette communication présente les résultats d'une étude bibliométrique mesurant l'effet d'une rétractation sur la productivité et l'impact scientifique des coauteurs d'articles rétractés dans le domaine biomédical entre 1996 et 2006. Nous y comparons l'effet des rétractations dues à des fraudes à celles dues à des erreurs, ainsi que l'influence de la position du chercheur dans l'ordre des auteurs.

14h15

La situation des scientifiques russes entre 1917 et 1922

François-Olivier Lachaine, *maîtrise en sociologie, Université de Montréal, sous la direction de Marcel Fournier*

Les conditions dans lesquelles vivent les scientifiques ont de grandes répercussions sur leurs recherches. Ces conditions étant différentes d'un pays à l'autre, les sciences «nationales» ne se développent pas nécessairement de la même manière. De la physique à la psychologie, les recherches sont limitées à la fois par l'état des connaissances et des ressources matérielles à la

9h45

Analyse bibliométrique de la contribution des postdoctorants à l'avancement des connaissances

Held Barbosa de Souza, *maîtrise en sciences de l'information, Université de Montréal, sous la direction de Vincent Larivière*

Les stagiaires postdoctoraux représentent une catégorie de chercheurs de plus en plus importante. Bien qu'il n'y ait pas de définition claire de leur statut, on peut les définir comme étant de jeunes chercheurs qui viennent de compléter leur doctorat, et qui occupent un poste temporaire leur permettant de développer davantage leurs compétences en recherche scientifique. Au Canada, comme dans la plupart des pays au monde, ces chercheurs font face à de nombreux défis, qui découlent d'une carence majeure dans leur prise en charge par le système d'éducation supérieure. Puisque les données sur les postdoctorants canadiens ne sont pas gérées de façon centralisée, leur population et leur contribution au système de recherche demeurent inconnues.

Cette communication présente une analyse bibliométrique de la production scientifique des stagiaires postdoctoraux financés par les organismes subventionnaires canadiens et québécois. Les résultats montrent que les postdoctorants ont une productivité moyenne plus élevée que celle des doctorants, mais également que les membres du corps professoral québécois. Il en va de même pour leur impact scientifique moyen. Certaines différences sont aussi observables en fonction du lieu où le stage postdoctoral est réalisé. Enfin, l'analyse des résultats dans le temps montre que, dès l'année précédant celle du concours, les postdoctorants financés avaient déjà une productivité remarquable, ce qui suggère un certain succès dans le processus de sélection des candidatures.

10h15

La construction progressive des projets scolaires et professionnels des étudiants collégiaux en sciences de la nature: de l'incertitude à la certitude

Mamouna Kabore, *maîtrise en sociologie, Université du Québec à Montréal, sous la direction de Pierre Doray*

À leur entrée dans le programme collégial en sciences de la nature, la plupart des étudiants font montre d'une forte incertitude vocationnelle. Ils n'ont pas choisi leur programme de science par intérêt ou par affinité pour l'un ou l'autre domaine disciplinaire ou professionnel offerts au niveau universitaire. Ils ont choisi ce programme pour se garder toutes les options ouvertes à l'université. Leur expérience scolaire au collégial nourrira leur réflexion quant à leur choix d'études postcollégiales. En d'autres mots, les individus passent d'un état d'incertitude à celui d'une certitude, au moins, relative.

Notre communication portera sur ce processus : comment des étudiantes et des étudiants en sciences de la nature, qui entrent aux études postsecondaires sans projet ou sans orientation précise, construisent peu à peu un projet et comment les étudiants en viennent-ils progressivement à fixer leur choix pour les études universitaires? Il s'agit donc de considérer l'orientation comme une épreuve scolaire et comment ils réussissent à la surmonter. Cette dernière va se construire autour de deux situations types, une conduisant à un choix par

désenchantement professionnel et une autre où le choix se construit progressivement.

10h45

Les bifurcations dans les parcours scolaires des étudiants universitaires québécois

Alix Lefebvre-Dugré, maîtrise en sociologie, Université de Montréal, sous la direction de Pierre Doray

Plusieurs chercheurs ont noté qu'au Québec il est très fréquent que des étudiants se réorientent au cours de leur parcours d'études postsecondaires. Ce phénomène s'explique en partie par les possibilités de réversibilité offertes par le système d'éducation québécois. Cependant, aucun auteur ne s'est intéressé spécifiquement aux réorientations scolaires radicales et imprévisibles, qui peuvent être désignées par le terme de bifurcation. La plupart des analyses qui ont été proposées sur le sujet portent sur l'étude des bifurcations professionnelles en France. L'objectif de mon mémoire de maîtrise est donc de proposer une analyse descriptive et explicative des bifurcations dans un contexte spécifiquement scolaire. La recherche est basée sur l'analyse de certaines données quantitatives tirées de l'*Enquête auprès des jeunes en transition* ainsi que de données qualitatives tirées d'une série d'entretiens auprès d'individus ayant vécu une réorientation scolaire au cours de leurs études supérieures.

Tout d'abord, l'analyse de ces données et de la littérature sur le sujet a permis de dégager deux définitions, l'une objective et l'autre subjective, des bifurcations scolaires. Le croisement de ces définitions permet de vérifier si les parcours de ceux qu'on identifie qualitativement comme des « bifurquants » correspondent à la définition statistique du concept et sur quels points ils s'en différencient. L'analyse des données qualitatives a également rendu possible la schématisation du processus de bifurcation grâce au repérage des différentes étapes traversées au cours de la réorientation. Ensuite, une liste des différentes ressources mobilisées par les personnes rencontrées afin de faciliter la réalisation de la bifurcation scolaire a été dressée. Pour finir, il a été possible de dégager les différentes raisons pour lesquelles les étudiants bifurquent à un moment ou à un autre de leur parcours.

11h15 - Pause

11h30

Durabilité écologie, symbiose et santé écosystémique

Antoine Corriveau-Dussault, doctorat en philosophie, Université de Montréal, sous la direction de Frédéric Bouchard

La notion de développement durable est réputée pour son équivocité la rendant propice aux interprétations élastiques et à l'écoblanchiment (*green washing*). Une réponse possible à ce problème d'équivocité consiste à préciser le sens de la notion de manière à mieux baliser son champ d'application. Dans cette présentation, je propose une clarification de la composante « durabilité » de la notion de développement durable, qui s'inspire, entre autres, du travail de

philosophes de l'environnement travaillant dans la tradition écocentriste. La stratégie de ces philosophes consiste à ancrer une notion de « durabilité écologique » dans certains concepts fondamentaux de l'écologie et de la biologie évolutionnaire, comme ceux de *symbiose mutualiste* et de *fitness* darwinienne. Ma présentation vise à montrer la pertinence d'une telle compréhension de la durabilité écologique, mais aussi à indiquer la limite de l'interprétation purement énergétique que fait Peacock des notions de symbiose mutualiste et de *fitness*. D'une part, bien que certains aient envisagé une compréhension purement énergétique de la notion de *fitness* darwinienne, une telle compréhension fait face à de sérieux problèmes. D'autre part, une compréhension purement énergétique de la notion de symbiose mutualiste pose aussi problème, du moins dans le cas où celle-ci implique des écosystèmes. Je proposerai qu'une meilleure compréhension de l'idée de durabilité écologique en termes de mutualisme entre l'humanité et les écosystèmes terrestre devrait faire intervenir la notion de *santé écosystémique* proposée dans les années 1990 par certains écologues et économistes écologiques. Je terminerai en soulignant quelques défis théoriques auxquels fait toutefois face la notion de santé écosystémique, et sur des ressources qu'offre la philosophie des sciences biologiques et écologiques pour les relever.

12h00

Politiques d'innovation: complémentarités et évaluation dans les systèmes d'innovation de la Colombie et du Canada

Juan Bernardo Rivera, doctorat en science, technologie et société, Université du Québec à Montréal, sous la direction de Jorge Niosi

Les systèmes d'innovation (SI) offrent un cadre de réflexion et de travail permettant de comprendre qu'il est possible d'intervenir dans le rythme et la direction de l'innovation d'un pays, d'une région ou d'un secteur. Les politiques d'innovation pensées et appliquées de façon complémentaire ont une incidence déterminante dans la dynamique de ces systèmes. Un composant central pour consolider le système réside dans l'évaluation des politiques.

Cette communication a pour objectif de présenter une analyse de certaines politiques d'innovation à l'égard de leur complémentarité et de leur évaluation dans le contexte de deux systèmes nationaux d'innovation : un système émergent dans le cas de la Colombie et un système avancé dans le cas du Canada.

À la lumière de ces deux contextes d'analyse, on suggère que les complémentarités des politiques dans le cas canadien sont bien disposées et stimulées. Par contre, dans le cas colombien, ces complémentarités sont à identifier pour ensuite les dynamiser, celles-ci étant davantage potentielles que réelles.

Quant à l'évaluation de ces politiques, on constate que c'est une pratique réalisée dans le SI du Canada et elle s'insère dans le fonctionnement même de ce système. Dans le SI de la Colombie, le manque de procédures formelles d'évaluation des politiques signale le peu d'intérêt à créer des capacités d'apprentissage pour introduire des améliorations successives aux politiques et les conserver. Pourtant, une évaluation fréquente, qui tient compte des méthodologies intégrées et qui prend comme référence de bonnes expériences internationales,